

Marie Moret à Marguerite Tisserant, 29 janvier 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marguerite Tisserant, 29 janvier 1896,
1896-01-29

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47266>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (451r, 452r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 janvier 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Tisserant, Marguerite \(1864-1923\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Réponse à la lettre de Marguerite Tisserant du 26 janvier 1896 : déménagement de Marguerite Tisserant dans un nouvel appartement ; Marie Moret compatit avec sa correspondante qui vit une période pénible ; Marie Moret remercie Marguerite Tisserant pour les mots relatifs au présent de Marie-Jeanne Dallet.

Mots-clés

[Amitié, Déménagement](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Nîmes 29 janvier 1896

nous
de faire

chère Madoiselle Marguerite,

Nous sommes en possession de votre lettre du 26. Elle nous montre que vous êtes en plein reménagement je me hâte donc de vous envoyer ce mot pour qu'il vous parvienne à l'adresse que je connaisse vous.

Tous dites que nous traverser une période périlleuse... notre mal nous a été au cœur. Nous

en avons traversé plus une, très périlleuse aussi.

Veuillez bien - quand nous serons installée dans notre nouvel appartement et que rien ne pressant ne nous déclamera - nous faire connaître votre nouvelle adresse.

Vos paroles si affectueuses à l'adresse de Jeanne et l'attention que vous avez accordée à son petit envoi lui ont causé une joie intime dont sa mère et moi

Nîmes 30 janvier 1806

nous vous remercions
du fond du cœur.

Au revoir, Mère
Mademoiselle; ma
sœur. Ma nièce et
moi vous envoions
l'expression de nos
sentiments affectueux,
et nous prions de vous
nous rappeler au
bon souvenir de
Madame votre sœur
et de votre nièce

Bien à vous

— Marie Godin

mes humérements
anticipez, l'assurance
de toute ma considé-
ration

Marie Godin